

144,3

**INSTITUT INTERNATIONAL D'HISTOIRE POLITIQUE ET CONSTITUTIONNELLE**

---

EN SORBONNE. LE 20 Septembre 1948

LE VICE-PRESIDENT

Mon cher Collègue.

*et Ami,*

Je suis impardonnable en vous répondant avec un tel retard à votre bonne lettre du 16 Juillet. Je vous prie de m'excuser, et je plaide les circonstances atténuantes, car d'abord, en venant à Paris j'ai été très bousculé par les cours et les conférences que je faisais, par les différents travaux scientifiques, etc, car j'ai repris une partie de mes fonctions universitaires à Paris. Ensuite, je devais aller à Rome à l'occasion de la Conférence interparlementaire, et je pensais que nous pourrions parler de vive voix de beaucoup de choses. Tout était préparé, en ma qualité de collaborateur du Bureau interparlementaire j'avais des facilités de voyage toutes particulières; mais j'ai eu un petit accident au genou: distension du muscle avec épanchement de synovie, ce qui m'a empêché d'aller en Italie. Vous pouvez comprendre quelle a été ma déception. Parmi les attrait du voyage il y avait celui de faire votre connaissance, mais j'espère que l'occasion se présentera, soit à Paris, soit à New-York.

Maintenant vous connaissez la cause de mon silence, et je reprends toutes nos affaires courantes. Je commence par l'Institut International d'Histoire Politique et Constitutionnelle. Le Conseil de l'Institut s'est réuni à la Sorbonne, et notre Conseil est définitivement constitué. Ci-joint, vous trouverez, deux exemplaires, la note sur la composition du Conseil. Je suis en outre chargé par le Conseil de Direction de vous prier de bien vouloir publier cette note aussi bien dans la presse quotidienne que dans les revues spéciales (juridiques, sociologiques, historiques, etc.). Si vous croyez que je doive écrire à quelques directeurs de journaux directement, dites-le moi, mais je suppose qu

...

117

grâce à vous notre publicité pour l'Institut sera complète. Le Conseil a exprimé le désir de faire cette publicité d'une façon assez scientifique, pour qu'on sache tout d'abord que l'Institut a repris son activité, et la composition du nouveau Conseil. vous prie, quand vous ferez la version italienne de cette note d'ajouter peut-être quelques lignes individuelles qui souligneront la participation italienne à notre Institut, ce qui nous fera le plus grand plaisir.

2°)- Institut International de droit public.- Cet Institut a repris aussi ses travaux et j'espère avoir bientôt le plaisir de vous donner quelques nouvelles qui le concernent et qui vous intéresseront.

3°)- Pendant mon séjour à Paris (qui date du mois de juin) la plus grande maison d'édition des livres scientifiques en France, les Presses Universitaires de France, ont résolu de créer une collection d'ouvrages consacrés à la science politique dans le sens le plus large de ce mot : il s'agit d'une collection scientifique objective qui, selon ma conception, pourra servir le développement de la science politique, de la démocratie, dans tous les pays, car cette collection intitulée Bibliothèque de la science politique, aura le caractère absolument international. La direction de cette collection m'est confiée conjointement avec mon collègue et ami M. Prélot, professeur à la Faculté de Droit de Paris, ancien Recteur de Strasbourg. La Bibliothèque aura un Comité de Rédaction composé des juristes les plus éminents, et j'ai eu le plaisir de mettre votre nom parmi les membres de ce Comité de Rédaction. A peu près chaque année, autant qu'on peut prévoir aujourd'hui, la Bibliothèque publiera 6 ou 7 volumes. Parmi les premiers volumes, j'ai pensé déjà à un ouvrage italien, c'est-à-dire à un ouvrage classique de votre collègue Ruggiero sur le libéralisme, traduit dans toutes les langues, mais qui n'a jamais été publié en français. Vous recevrez le <sup>premier volume</sup> tome complet de la Bibliothèque, et vous verrez qu'à côté des ouvrages de doctrine, d'histoire ou de droit, nous voulons rééditer

les classiques de la science politique, et dans la première série, nous avons l'intention de publier les oeuvres d'Aristote. Je n'ai pas besoin de vous dire que cette Bibliothèque est la vôtre, et que vous êtes non seulement membre du Comité de Rédaction, mais un auteur à qui je ferai appel souvent.

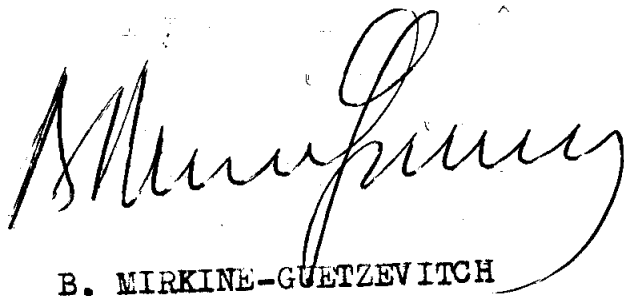
4°) - En ce qui concerne mon livre, je vous exprime encore une fois ma reconnaissance, car vous savez combien je désire être publié en Italie et en langue italienne. Dès mon retour à New-York, je vous enverrai le manuscrit de l'ouvrage en français, avec un chapitre additionnel sur la Constitution italienne où j'aurai l'occasion de citer souvent votre nom. Le livre ne sera pas grand. Si vous pouvez me donner les indications au sujet du format de la collection dans laquelle mon livre sera publié, je vous en serai reconnaissant. Si on prend par exemple le petit format de mes Constitutions de l'Europe nouvelle, ce sera 200/250 pages maximum, d'un caractère qui ne sera pas trop petit. Par conséquent, c'est un ouvrage qui ne sera pas trop volumineux, mais étant donné que la matière est plastique, on peut donc diminuer ou augmenter les chapitres. Je vous prie de me donner votre avis à ce sujet; après quoi je ferai une lettre officielle à l'éditeur, et d'ailleurs vous aurez l'obligeance de lui dire que je suis d'accord, que tout est réglé, et que je termine mon manuscrit.

5°) - Votre article pour la République Française. Cela devient assez urgent parce que je veux publier cet article dans les derniers numéros de 1948 que je commencerai à préparer dès mon retour à New-York. Ayez donc la bonté de penser à votre papier afin que je puisse le publier le plus tôt possible.

Voilà quelques affaires courantes. Il y en aura d'autres pour lesquelles je vous écrirai de New-York. Je reste à Paris jusqu'au 30 Septembre, ensuite je prends le bateau et je dois arriver à New-York le 9 Octobre; à partir

de cette date mon adresse habituelle à utiliser est : 40  
East 10 th Street New-York 3. Jusqu'au 29 Septembre, mon  
adresse parisienne est : Hôtel Windsor, 14, rue Beaujon,  
PARIS 8°.

En attendant le plaisir de vous lire, je vous  
serre cordialement la main et je reste votre fidèlement dé-  
voué .



B. MIRKINE-GUETZEVITCH

Monsieur le Professeur CALAMANDREI  
Borgo degli Albighi, 14  
FIRENZE (Italie)